# LE PARVIS

**n°150**
**février 2025**
*(offrande libre)*

**Bulletin du prieuré**
**saint Louis-Marie Grignion de Montfort**
**1, chemin de Gastines - Faye d'Anjou**
**49380 BELLEVIGNE-EN-LAYON**

Chapelles d'Angers, de Chemillé, d'Avrillé,
de Saumur, et de Thouars
**Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X**


## Le Christ est-il né le 25 décembre de l'an 0 ? (3/3)

**Abbé Thierry Roy**

Certains prétendent même que les catholiques auraient choisi le 25 décembre afin de faire concurrence à une fête païenne du solstice d'hiver : la fête du *Sol invictus* – Soleil invaincu dans notre idiome. En effet, l'empereur Aurélien (270 – 275 ap. JC) institua le 25 décembre 274 la fête du *Sol invictus* par la dédicace d'un vaste temple circulaire entouré de portiques. D'après certains rationalistes, les chrétiens auraient par la suite placé la fête de la Nativité du Christ au 25 décembre pour faire pièce à la nouvelle fête païenne récemment instituée par les romains.

Seulement, voilà ! Au quatrième siècle, saint Jean Chrysostome déclare dans un sermon déclamé le jour de la Nativité du Christ que les chrétiens d'occident célèbrent cette fête le 25 décembre depuis la plus haute antiquité parce qu'ils ont accès aux archives publiques à Rome dans lesquelles se trouvent les actes de recensement de l'empereur Auguste, et qu'ils connaissent donc ainsi la date certaine de la naissance du Christ. Entre les rationalistes et saint Jean Chrysostome, qui a raison ? Les archives des recensements de l'empereur Auguste n'étant plus consultables à Rome, nous ne pouvons pas trancher la question. Ce que nous pouvons dire, c'est que la tradition du 25 décembre remonte à bien longtemps, en effet. Par exemple, Hyppolite de Rome tient pour la date du 25 décembre dans son Commentaire



*Adoration de l'Enfant-Jésus, par Jacopo del Tedesco, fin XVème siècle, musées du Vatican*


**Prieuré de Gastines**
02 41 74 12 78
prieuredegastines@orange.fr
retraites.gastines@fsspx.fr

**M. l'abbé Sébastien Gabard, prieur**
02 41 74 12 78 - 06 48 55 66 24
49p.gastines@fsspx.fr

**M. l'abbé Philippe Pazat**
06 34 14 66 09 p.pazat@fsspx.email

**M. l'abbé Philippe Marcille**
06 52 96 91 41 - p.marcille@free.fr

**M. l'abbé Louis - Marie Buchet**
06 63 26 77 77
lm.buchet@fsspx.email

**M. l'abbé Thierry Roy**
07 86 93 99 31
t.roy@fsspx.email

**M. l'abbé François - Régis de Bonnafos**
07 83 50 53 47
fr.debonnafos@fsspx.email

du livre de Daniel qu'il rédige entre 202 et 204 ! Au risque de vexer les rationalistes, ce seraient plutôt les païens romains qui auraient fixé la fête du *Sol invictus* au 25 décembre pour tenter d'étouffer la célébration de la Nativité du Christ et donner un motif supplémentaire de persécution contre les chrétiens. Les légendes ne sont pas toujours celles que l'on croit…

Donc, Denys le Petit a tout simplement suivi la tradition occidentale dans son choix de la date du 25 décembre, sans que nous puissions savoir si cette date est exacte. Quant à l'année, comment l'a-t-il calculée ? Denys le Petit a, là aussi, suivi une tradition exégétique. L'évangéliste saint Luc nous donne, en effet, un repère chronologique capital : « *La quinzième année du règne de Tibère César… Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère…* » (Luc III, 1, 23). A l'époque de Denys le Petit, on connaissait les chronologies des règnes des empereurs romains, même si l'empire romain d'occident avait chuté à la fin du siècle précédent… Pour en revenir à la tradition exégétique, en interprétant très naturellement les versets précités de saint Luc, Notre-Seigneur Jésus-Christ aurait commencé sa trentième année durant la quinzième année du règne de Tibère César. Denys le Petit tenait aussi à faire concorder la date de naissance du Christ avec une double tradition : on considérait que le Christ était mort à l'âge de trente-trois ans ; on considérait qu'Il était mort en la dix-neuvième année du règne de Tibère César. Cela amenait Denys le Petit à conclure que le Christ était né environ quinze ans avant la mort d'Auguste. C'est ainsi que Denys le Petit fixa la naissance du Christ au 25 décembre de l'an 1, ce qui plaça la mort d'Auguste à l'été 15. Par la suite, les disciples de Denys le Petit décidèrent de fixer la naissance du Christ au 25 décembre de l'an -1, et de fixer au 1er janvier de l'an 1 le huitième jour après la naissance du Christ. Les plus attentifs auront remarqué qu'il n'y a pas d'an 0 chez les historiens. Nous signalons en passant que les astronomes ont décidé de maintenir un an 0 dans leur manière de dater les phénomènes astronomiques pour des raisons de commodités mathématiques. Tout dépend si l'on a les pieds sur terre ou la tête dans les constellations…

Donc, depuis les successeurs de Denys le Petit, la fin du règne d'Auguste est fixée au mois d'août de l'an 14, la naissance du Christ étant fixée au 25 décembre de l'an -1. Oui, mais… En fait, il y a un léger problème. D'après les chroniques de l'historien Flavius Josèphe, et des calculs historiques assez pointus que nous ne détaillerons pas ici, le roi Hérode le Grand serait mort vers le 4 avril de la vingt-quatrième année du règne d'Auguste, soit le 4 avril de l'an -4 dans l'ère de Denys le Petit. Or, le Christ est né avant la mort d'Hérode le Grand, puisque ce dernier a fait massacrer tous les nourrissons de Bethléem en voulant se débarrasser de l'enfant-Dieu. Il y a donc un anachronisme flagrant.

Cet anachronisme provient d'une mauvaise traduction, et donc d'une mauvaise compréhension du verset précité de saint Luc. Il fallait lire – dans le grec, bien-sûr ! – : « *La quinzième année du règne de Tibère César… Jésus était trentenaire lorsqu'il commença son ministère…* » (Luc III, 1, 23). Notre-Seigneur avait donc au moins trente ans, mais peut-être plus ! Saint Luc nous donne un autre repère chronologique : « *En ces jours-là, parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de tout le pays. Ce recensement était le premier accompli par Quirinius, gouverneur de Syrie*» (Luc II, 1-2). Il y a là encore une difficulté historique à résoudre, car Quirinius a bien été légat de Syrie et a bien achevé un recensement en Palestine, mais dix ans après la mort d'Hérode… Grâce à une épitaphe trouvée en 1764 dans la ville de Tivoli dans la Latium (autrefois appelée Tibur), on sait que Quirinius a été deux fois légat de Syrie, et que son premier mandat débutait un trimestre avant la mort d'Hérode le Grand !

Cela nous donne donc un repère chronologique très précis, car l'intervalle historique possible pour la naissance du Christ devient alors très restreint. Il faut, en effet, laisser le temps, après la naissance du Christ, à Marie et Joseph de présenter l'Enfant au Temple le quarantième jour après sa naissance, et à Hérode d'ordonner le massacre des enfants de Bethléem avant qu'il ne meure. Cela nous conduit à l'hiver qui va de décembre -5 à janvier -4 ! La date du 25 décembre retrouve alors toute sa vraisemblance et pourrait bien être la date historique transmise par tradition orale. Le 25 décembre correspondait en ce temps-là un phénomène astronomique facile à mémoriser : le solstice d'hiver. C'était le jour où la nuit était la plus longue, et à partir duquel le soleil ne faisait que croître pour ravir aux ténèbres ce qu'elles avaient arraché à la lumière, une date très judicieuse pour la naissance du Soleil levant de Justice !



*Retraite sacerdotale à Gastines*
*fin décembre - début janvier*

# Chronique du prieuré

**Frère Pascal**

Cette semaine du 25 novembre voit notre prieuré bien vide. En effet, deux de ses prêtres suivent une session de théologie donnée à notre école Saint Michel, de plus, le prieur comme le frère sont en vacances. La nature ayant horreur du vide, 25 élèves de Camblain-L'Abbé débarquent d'un car dès le lundi 3 décembre pour suivre d'ailleurs notons-le avec satisfaction, pieusement, une retraite prêchée par l'abbé d'Orsanne. Ces garçons ont de la chance, ce prêtre connaît l'âme des enfants.

Le Jeudi 28 novembre, les fidèles suivirent une conférence donnée par M. le Colonel Pierson sur le Traité de Versailles signé comme vous le savez sans doute, le 28 juin 1919. Les conséquences furent signalées comme annonciatrices du futur affrontement mondial. Nous aurions donc tendance à nous remémorer deux observations qui suivirent la déclaration de Guerre des Français. Celle du dictateur, adressée à Ribbentrop : « *Et maintenant que fait-on ?* » Et celle du journaliste américain en poste à Berlin dans ces années, W. Shirer : « *Et maintenant, c'est les bombes, le crime, les cris, la barbarie…* » »
Évoquons une visite ! Celle qu'effectua monsieur l'abbé Peignot, le Supérieur du district, au prieuré les 5,6,7 et 8 décembre. Il prit le temps de visiter vos chapelles, de parler avec les membres de la communauté mais aussi de chanter la messe de l'Immaculée Conception à Angers. Dans les rues, ce beau dimanche, les fidèles ont témoigné avec force de leur piété mariale devant des voisins peu habitués à ces manifestations religieuses publiques. Sur le parvis, une bonne odeur de vin chaud flottait délicatement tout comme celle des crêpes et des saucisses qui rôtissaient paisiblement sous la surveillance de nos experts toujours si dévoués. Les fidèles ont ainsi passé une magnifique journée paroissiale.

Mais ces saints événements ne nous font pas oublier le travail effectué à Gastines lors de la journée des Bûcherons. La propriété garde grâce à leur dévouement son cachet agréable qui marque nos retraitants. Merci ! La même journée, les scouts et les louveteaux s'égaillèrent une nouvelle fois dans le parc. Le soir, après une veillée de prières dans notre chapelle, les chefs et l'Aumônier reçurent la promesse de plusieurs garçons. L'insigne qu'ils portent à leur chapeau, le salut qu'ils peuvent rendre disent leur engagement.

Noël approche ! C'est une certitude par les crèches qui attirent tant les regards affectueux ensuite par le travail discret des fidèles qui s'activent à passer l'aspirateur ou le chiffon imprégné d'O Cedar dans nos lieux saints, enfin le plus important, par les confessionnaux, qui à l'invitation des prêtres, voient les files de pénitents s'allonger, s'allonger… Le 24 décembre, à partir de 23h00, les chorales livrent le meilleur d'elles-mêmes pour la Gloire de Dieu. Le *Puer Natus* s'élève majestueusement vers les Cieux. Noël ! Dans toutes nos chapelles, les fidèles sont nombreux et fervents. A Angers, une particularité fort parlante pour les enfants et ceux qui n'ont pas oublié ces années. Le Prieur les a en effet invités à venir souffler les bougies des 2024 ans de Jésus posées sur un support créé pour l'occasion par des fidèles qui sans doute connaissent cette saillie du poète : « *L'enfance est faite d'odeurs, de sons, et d'impressions* (…) » (J. Betjeman).

Monsieur l'abbé Roy est en Savoie pour la semaine ! Ce n'est pas, vous le devinez, l'amour du ski qui le pousse vers les alpages couverts du blanc manteau mais bien le zèle pour les âmes. En effet, comme aumônier, il suit un groupe de jeunes du MJCF de la région Est en camp dans ce joli coin de France.

A Gastines, dans la même semaine, c'est une vingtaine de prêtres qui se réunissent autour du prieur de Toulouse, l'abbé Malassagne, leur prédicateur, pour suivre leur retraite annuelle. Piété, conférences et consultations avec lui ou le Supérieur de district venu spécialement pour eux, sont prévues tout au long de ces 5 jours si particuliers et si nécessaires pour les prêtres de notre Fraternité.

Le *Te Deum* et le *Veni Creator* chantés par les prêtres entourés de leurs fidèles retentissent dans nos chapelles illuminées. Ils clôturent 2024 et ouvrent la nouvelle année sous l'influence d'une douce piété !

Samedi 4 janvier. Une nouvelle fois nos bûcherons s'activent dans la forêt, ils ont bien du courage car il a gelé cette nuit ! 4 jours plus tard, les dames du traditionnel ouvroir des Sœurs s'activent elles aussi mais dans, et c'est bien normal, la chaleur des bâtiments de la maison des exercices. Merci !

Ce dimanche 12 voit les membres du Tiers-Ordre se réunir à Gastines autour de l'autel où une messe est chantée par l'abbé Pazat. Avec deux conférences, un bon repas fraternel préparé par les Sœurs mais surtout la signature de deux nouveaux engagements, le Tiers-Ordre montre sa belle vitalité et signe une sainte journée.

Une terrible date conclut cette chronique, celle du 21 janvier 1793 qui vit le Roi Louis XVI subir le supplice de la guillotine place de la Concorde à Paris. Un anniversaire qui chaque année voit nos prières monter vers Ciel tout en ayant peut-être cette réplique en mémoire : « *Toutes les eaux de la mer orageuse et rude ne sauraient laver du front d'un roi l'onction sacré !* » (*Richard II*. Shakespeare).

## Annonces diverses :

- Ouvroir Sainte Anne **:**
**Jeudi 20 février 2025**
**Jeudi 20 mars 2025**
Téléphone des Sœurs : 02 41 47 36 23

- Intention du mois de février de la Croisade Eucharistique :

**Pour nos écoles**

**- Croisade eucharistique et MCF :**
Réunion pour **toutes** les chapelles à Gastines :
**dimanche 16 février de 14h15 à 17h15.**

**- Journée Mariale**
Jeudi 20 février 2025

## Témoignages de retraitants de Gastines :

• Les retraites sont une autoroute vers le Ciel sans limitation de vitesse..

• Un grand merci à tous ceux qui ont permis ce magnifique séjour. Aux futurs retraitants, on peut dire ceci. la retraite est une source de bienfaits qu'il est difficile de décrire. Une seule solution, essayez ! On ne le regrette pas.

• Toute ma plus sincère reconnaissance pour ce merveilleux décapage de l'âme que vous nous avez prodigué avec patience et bonté. Merci à tous ! Je rends grâce à Dieu de m'avoir permis de vivre intensément cette retraite.

• Merci de m'avoir permis de redevenir vraiment ami avec notre Seigneur. Je prie pour vous tous.

• La retraite c'est comme une porte vers le paradis, si vous la prenez alors vous connaîtrez vraiment Notre Seigneur, vous comprendrez les mystères de l'Incarnation et de la Passion en voyant que ce sont de purs actes d'amour du Sauveur. Ainsi vous retrouverez la paix intérieure et vous connaîtrez mieux ce que le monde ne vous apportera jamais.

• Merci à saint Ignace et ses dignes successeurs qui prolongent les saintes pratiques des exercices. Par là, on comprend et on connaît mieux sa personne, la vie et l'infinie bonté miséricordieuse de Jésus.

## Carnet paroissial :

**Baptèmes à Chemillé : le 26 décembre 2024**
Gabin et Léonie Ameteau.

**Obsèques à Gastines : le 8 janvier 2025:**
M. Grégoire de Beaunay.

**Baptème à Saumur : le 18 janvier 2025**
Eugénie Leguay.

**Obsèques à Angers : le 19 janvier 2025 :**
Madame Marguerite Quélennec.

**BELLEVIGNE-EN-LAYON :**
Prieuré St-Louis-Marie Grignion de Montfort ;
1 chemin de Gastines - Faye-d'Anjou - 49380
**Dimanche :** vêpres et salut à 17h00
**En semaine :** tous les jours à 7h30

**ANGERS :**
chapelle St Pie X
109, bis, rue Jean-Jaurès
49000 (prendre l'impasse)
**Dimanche :** messe chantée 10h30
**En semaine :** lundis (en principe), mercredis, vendredis, et samedis à 18h30 (se renseigner pour les autres jours) - *confessions 1/2h avant les messes*

**CHEMILLÉ :**
chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère - 49120
**Dimanche :** messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30
*Confessions à partir de 8h00, entre et pendant les messes.*
**En semaine :** mercredis et vendredis messe basse à 19h00 ainsi que les premiers samedis du mois.
*confessions 1/2h avant les messes.*

**AVRILLÉ (moniales dominicaines)**
monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval - 49240
**Dimanche :** messe chantée à 8h00
**En semaine :** messe chantée à 9h50

**SAUMUR :**
chapelle Ste Jeanne Delanoue
2, rue du Port-Cigongne - 49400
**Dimanche :** *confessions à 8h00* ; messe chantée à 8h45
**Samedi :** *confessions à 17h00*, messe basse à 18h00

**THOUARS :**
collégiale Notre-Dame,
Place du château - 79100
**Dimanche :** *confessions à 10h00* messe chantée à 10h45
Premier vendredi du mois : messe basse à 19h00 (précédée de l'heure sainte à 17h45)

Directeur de la publication : M. l'abbé Sébastien Gabard